



Un site internet pour les cartes

SAINT-NICOLAS • Jacques Dietrich a créé, avec son fils Benoît, un site internet dédié à la collection de cartes postales de la Saint-Nicolas qu'il tient de son père, Louis Dietrich.



Le site de Benoît et Jacques Dietrich répertorie toutes les cartes depuis 1916. VINCENT MURITH

STÉPHANIE SCHROETER

Ce site internet va sans aucun doute ravir les fans de la Saint-Nicolas. Créé par Jacques et Benoît Dietrich, il répertorie toutes les cartes réalisées par les collégiens de Saint-Michel à l'occasion de la célèbre fête. Père et fils ont décidé, l'été passé, de remettre à jour la collection transmise par le grand-père, Louis Dietrich décédé en 2007. Ancien professeur et proviseur au Collège Saint-Michel, celui-ci possédait en effet toutes les cartes depuis leur création en 1916.

Des cartes déjà visibles depuis plusieurs années sur le web grâce au site Lyoba dont le créateur n'est autre que le neveu de Louis Dietrich («LL» du 20 octobre 2012). «Malheureusement, le site présentait les cartes jusqu'en 2005», explique Jacques Dietrich. Délégué médical de formation, cet ancien élève de Saint-Michel concrétise aujourd'hui le vœu de son père. «Il souhaitait que sa collection reste dans la

famille et qu'elle perdure sous une forme qui nous convienne.»

Une histoire de famille donc qui se poursuit grâce à Benoît, 21 ans. Concepteur en multimédia, c'est lui qui a conçu le site mis en ligne hier. «Ces cartes sont intéressantes car elles sont des témoins de l'évolution visuelle de ces dernières décennies», relève Benoît Dietrich en citant comme exemple Eugène Reichlen, professeur de dessin, qui a réalisé la première carte, affichant un style baroque, vendue au profit des soldats fribourgeois mobilisés.

Discours et anecdotes

Précisons que dès 1956, date à laquelle ce professeur prend sa retraite, ce sont les élèves de Saint-Michel qui conçoivent la carte. Un concours est organisé chaque année afin de dénicher LA carte qui sera tirée à plus de 10 000 exemplaires et vendue par les collégiens et dont une partie des bénéfices est reversée à diverses asso-

ciations locales liées à l'enfance malheureuse.

«Nous voulions faire quelque chose de différent et surtout d'interactif», raconte Jacques Dietrich tout en précisant ne pas avoir les talents d'écriture de son père lequel agrémentait chaque carte de commentaires historiques ou d'anecdotes.

Le nouveau portail internet de la famille Dietrich permet ainsi à tous ceux qui le consultent de transmettre leurs remarques, histoires ou photos. On y découvre les fameuses cartes, jusqu'en 2012 cette fois, accompagnées parfois d'une légende. Des informations liées à la fête de la Saint-Nicolas, notamment concernant le cortège, y figurent également tout comme les discours prononcés chaque année par le saint patron de la ville sur le balcon de sa cathédrale.

«L'idée est vraiment que les gens réagissent. Ce serait sympa si ça pouvait susciter des réactions d'anciens collégiens. On pourrait, par exemple,

mettre leurs discours en ligne», notent Benoît et Jacques Dietrich qui comptent bien intégrer au site des interviews des collégiens à l'origine des cartes.

Aussi une exposition

Et pour ceux qui caressent l'espoir d'admirer ces petits chefs-d'œuvre, rendez-vous à la galerie Contraste à Fribourg, où une exposition présentera, le samedi 7 décembre, jour de la fête de la Saint-Nicolas, la collection des Dietrich. Celle-ci sera dévoilée à travers neuf thèmes. Encore une affaire de famille puisque c'est Chantal Dietrich, designer et fille de Jacques qui en a assuré la réalisation. I

> Expo le 7 déc. de 10 à 19 h à la galerie Contraste, Cordeliers 6, à Fribourg. Avec des œuvres de Jean-Pierre Humbert et Diana Rachmuth. www.cartes-saint-nicolas.ch

Retrouvez la galerie photos sur

> www.laliberte.ch

INTERVIEW EXPRESS

«Pénalisons les sociétés qui n'ont pas d'apprentis»



FABIAN MOLINA

> Les pharmacies Benu, qui appartiennent au géant allemand Phoenix, ont décidé de ne plus engager d'apprentis à partir de l'année prochaine pour faire des économies («La Liberté» du 8 novembre). Le syndicat Unia s'insurge contre cette manière de faire. Le point avec Fabian Molina, secrétaire national à la jeunesse d'Unia.

Pourquoi le syndicat Unia souhaite-t-il réagir à la décision de Benu?

Cette dernière est inacceptable. Qu'un acteur du tertiaire de cette importance en Suisse décide de ne plus engager d'apprentis, c'est un phénomène nouveau. Nous devons agir au niveau politique pour empêcher qu'il ne fasse école.

Craignez-vous qu'il fasse tache d'huile?

Benu appartient au groupe international Phoenix. Or les multinationales ne connaissent pas notre système dual de formation des apprentis. Les dirigeants de la société disent économiser 10 000 francs par année et par personne en supprimant les apprentissages. J'aimerais bien savoir d'où sort ce chiffre. Dans l'absolu, au début, un apprenti coûte plus cher que cela. Mais à terme, c'est profitable pour une entreprise d'en former.

A votre connaissance, y a-t-il d'autres sociétés qui renoncent à engager des apprentis?

De grandes entreprises suisses comme Novartis, Swatch ou Coop, au contraire, font en sorte d'engager des apprentis. Elles savent que c'est dans leur intérêt de former du personnel qualifié.

Quelle suite pouvez-vous donner à ce dossier?

Il est difficile pour Unia d'agir, car nous ne sommes pas un partenaire social de Benu. Si ce type de phénomène devait se généraliser, je pense qu'il faudrait agir au niveau politique. On pourrait par exemple pénaliser fiscalement les entreprises qui ne forment pas d'apprentis.

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOIS MAURON

PUBLICITÉ

NOUVEAU SPA 1000 m²

LES BAINS D'OVRONNAZ
RÉSIDENCE HÔTELIÈRE

Détente et bien-être
1 nuit avec SPA/bains

- Logement en studio ou appartement
- Petit déjeuner buffet
- Accès illimité aux bains thermaux et au SPA (2 jours)

dès **Fr. 131.-/pers**
(base 2 personnes)

Ovronnaz - Valais | 027 305 11 00
www.thermalp.ch

JEUNES MUSICIENS

Une année particulière

PHILIPPE CASTELLA

L'année qui se clôt est une année particulière pour l'Association fribourgeoise des jeunes musiciens (AFJM), qui célèbre ses 40 ans. Un anniversaire fêté tout au long de l'année. L'assemblée annuelle qui s'est tenue samedi à Belfaux était l'occasion de tirer le bilan. Une vingtaine d'invités étaient présents en plus de 128 délégués de 74 sociétés membres sur les 84 que compte l'association.

Dans son rapport, la présidente Sandra Wohlhauser a rappelé les points forts de l'année. Le traditionnel camp de Nouvel-An a réuni 60 jeunes musiciens et a été l'occasion de jouer l'œuvre du chef autrichien Otto M. Schwarz, spécialement composée pour l'anniversaire. Le camp de Pâques a réuni, lui, 130 musiciens en herbe.

L'AFJM a fêté officiellement ses 40 ans lors de la Fête cantonale des jeunes musiciens, 19^e du nom, en juin, à Belfaux, qui a vu un millier de jeunes musiciens à la parade et près de dix fois plus de spectateurs. Les organisateurs en attendaient toutefois davantage. Et le président du comité de la fête Jean-Daniel Guisolan a dû déplorer samedi un bilan financier «légèrement au-dessous de zéro», décevant au vu de l'ampleur de l'engagement.

Petit couac également puisque cette fête cantonale tombait le même week-end que la fête fédérale, à Zoug, qui a lieu tous les cinq ans. Un couac qui a donné l'occasion samedi à Grégory Huguélet, qui la préside, de venir présenter l'Association suisse des musiques de jeunes, qui ne

compte que 6 sociétés romandes et aucune fribourgeoise sur 177 membres.

Le prochain camp de Nouvel-An de l'AFJM accueillera à Romont le chef et compositeur suisse Mario Bürki, avec un concert final à Cousset. Quant au camp de Pâques, il bouclera sur un concert à l'aula de l'Université de Fribourg. Pour ce qui est des plus grandes manifestations, il faudra attendre 2015 avec les rencontres musicales le premier samedi de juin à Vuadens et 2016 pour la fête cantonale à Broc.

A signaler encore une bonne nouvelle côté sponsoring avec le renouvellement pour trois ans du contrat de partenariat de l'AFJM avec la BCF, avec en sus une hausse de la contribution de la banque de 8000 à 10 000 francs par an. I



En juin dernier à Belfaux, lors de la fête cantonale et des 40 ans de l'Association des jeunes musiciens. VINCENT MURITH-A/PHOTO PRÉTEXTE